

27^{ème} dimanche TO A
(Isaïe 5, 1-7 et Matthieu 21, 33-43)

Jésus demande à ses auditeurs prêtres et pharisiens : « *que fera le maître à ces vignerons ?* » Leur réaction devant l'accaparement odieux de l'héritage égale la violence des usurpateurs criminels : « *ces misérables, le maître les fera périr misérablement.* » Jésus, quant à lui, cite ce verset des Ecritures : « *la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est l'oeuvre du Seigneur, une merveille sous nos yeux.* » D'un côté, l'instinct vengeur et de l'autre la référence sereine à la Parole de Dieu. Jésus décrit explicitement par cette parabole la gravité du péché et annonce que c'est à lui que le Père a donné la mission de l'enlever.

Le mal est d'autant plus grave que, gardons en mémoire la première lecture, le propriétaire du vignoble aime sa vigne tellement qu'il chante pour elle un chant d'amour. Il chante sa joie et sa douleur : « *pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?* » Le maître de la vigne est le Dieu créateur du monde et de tous les peuples qui l'habitent. La vigne aimée est « *Israël dont il a fait son bien. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Judas, il en attendait le droit et voici l'iniquité .* »

Les serviteurs, envoyés aux vignerons par leur maître, *pour se faire remettre le produit de la vigne*, sont les uns battus, les autres lapidés à mort. Ce sont les prophètes envoyés par Dieu à son peuple Israël. « *Enfin, il leur envoya son fils en se disant : ils respecteront mon fils. Mais voyant le fils, les vignerons se dirent entre eux : voici l'héritier ; allons-y ! Tuons-le, nous aurons l'héritage!* » Il ne s'est trouvé personne parmi eux d'innocent. Ce qui est une manière de dire que nous sommes tous à des degrés divers pécheurs dans la mort du fils héritier.

Qui est ce fils héritier ? Le fils héritier, jeté par les vignerons hors de la vigne et tué, est dans la parabole « *la pierre rejetée par les bâtisseurs* ». Et en fait, c'est l'homme qui sera crucifié et mis à

mort sur le mont Calvaire hors des murs de Jérusalem : Jésus de Nazareth. Il a prié le Père pour ses meurtriers : « *pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » Et c'est là qu'est l'oeuvre de Dieu, une merveille sous nos yeux. Il aurait pu se défendre. Il a refusé d'être défendu et a rejeté l'aide belliqueuse de Pierre : « *remets ton épée dans son fourreau !* » Sa mission était de réparer l'injustice par le seul don de sa propre vie en préservant celle de ses disciples. « *Ceux là, laissez-les partir !* » ordonna-t-il aux soldats chargés de l'arrêter.

Nous participons tous à ce drame historique d'Israël. Les vignerons homicides représentent notre humanité. Les refus de reconnaître Dieu et ses droits ont commencé au paradis terrestre. Le mal est inscrit depuis lors en l'homme. Et de ce fait il se révolte contre Dieu et ses envoyés. Les disciples de Jésus en subissent les effets car ils sont, comme leur maître, particulièrement exposés. De simples cartes de livre scolaire le montrent. Des régions du globe autrefois peuplées de disciples du Christ contiennent à peine quelques familles disséminées çà et là. Soit que les chrétiens en aient été chassés, soit que d'eux-mêmes ils aient abandonné leur foi.

Ne pensons pas uniquement à d'autres pays. Il y a des formes d'exclusion du Christ partout. Y compris donc chez nous. Mais ne nous posons pas en simples et innocentes victimes. Le Concile Vatican II rappelle aux chrétiens qu'ils « *peuvent avoir une part non négligeable* » au mal qui leur arrive « *en raison de la faiblesse de leur vie religieuse, morale et sociale. Ils finissent alors par voiler et nous plus révéler le visage authentique du Christ et de la foi chrétienne.* »

« Aujourd'hui, Dieu nous a parlé par son Fils, lui qu'il a établi héritier de toute chose, c'est là l'oeuvre du Seigneur. Il s'est fait connaître. Il a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique. » Demandons-lui d'être plus sensibles à cette révélation et que son oeuvre soit une merveille à nos propres yeux. Amen

Fr. Yvon, ofm cap (5 octobre 2014)
(Chapelle des Capucins)